

**CUEILLEUR
D'ESSENCES**

DOMINIQUE ROQUES

CUEILLEUR D'ESSENCES

Aux sources des parfums du monde



Ce livre est composé avec le caractère typographique **Luciole** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficience visuelle et le studio typographies.fr.

© Agence littéraire Melsene Timsit.

© Éditions Grasset & Fasquelle, 2021.

© À vue d'œil, 2021, pour
la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0531-8

ISSN : 2555-7548

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

*À mon père,
qui m'a montré le chemin des arbres.*

« Fais escale à des comptoirs phéniciens et acquiers de belles marchandises : nacre et corail, ambre et ébène et mille sortes d'entêtants parfums. Acquiers le plus possible de ces entêtants parfums. »

Constantin CAVAFY, « Ithaque ».

PROLOGUE

Les cueilleurs du monde

Les parfums nous sont à la fois familiers et mystérieux. Ils convoquent toujours un morceau de notre mémoire olfactive, des bribes de souvenirs d'enfance, aussi forts que lointains. Personne n'y échappe. Tout le monde porte pour la vie la marque d'un sillage de lilas, d'un chemin bordé de genêt, de l'odeur des êtres aimés. Je garde intact le souvenir d'une découverte d'enfant dans les bois. Au mois de mai, sous les grands chênes de la forêt de Rambouillet, les sous-bois se couvraient d'une telle abondance de muguet que l'air embaumait. J'étais émerveillé, troublé par cette odeur qui évoquait ma mère parce qu'elle portait « Diorissimo », ce somptueux parfum, hommage aux petites clochettes blanches. Familiarité intime du jeu des odeurs avec nos souvenirs et mystère du pouvoir évocateur d'une composition

à l'ouverture du flacon. Le parfum nous rassure d'abord en nous parlant de nous, il nous captive ensuite en nous parlant de lui.

« Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches », ce vers familier de Verlaine ouvre mélodieusement le vaste catalogue des sources naturelles de parfum. Je le complète : racines, écorces, bois, lichens, graines, bourgeons, baies, baumes, résines, le monde végétal sous toutes ses formes est le réservoir des essences et des extraits qui ont créé la parfumerie. Avant l'émergence de la chimie des molécules odorantes, au XIX^e siècle, les produits naturels ont été la matière première unique des parfums pendant trois millénaires. S'ils en sont devenus le luxe, les parfumeurs restent résolument amoureux de ces senteurs. Elles apportent richesse et complexité à leurs créations, certaines sont déjà un parfum.

Avant de s'évaporer sur notre peau, les formules racontent en quelques instants les histoires mêlées de leurs multiples

composants. Histoires de laboratoires pour les ingrédients chimiques, histoires de fleurs, d'épices ou de résines pour les produits naturels. Distillées ou extraites, ces plantes deviennent huiles essentielles, absolues ou résinoïdes¹, pour entrer dans la composition d'un parfum où elles prennent place à côté des molécules synthétiques. Toujours mise en avant dans la communication des marques, leur richesse olfactive les rend indispensables aux parfums véritables.

Les essences ont leur propre histoire. Elles sont l'aboutissement de la rencontre de territoires, de paysages, de sols et de climats, le produit de gens enracinés ou de passage. Il a fallu et il faut encore à la parfumerie des bûcherons de bois aromatiques, cèdre, oud ou santal. Des cueilleurs de plantes sauvages, baies de genièvre,

1. Pour la définition des termes techniques, se reporter au lexique en fin d'ouvrage.

rameaux de ciste ou fève tonka. Des gemmeurs de sèves et de résines, encens, benjoin ou baume Pérou. Des cultivateurs de fleurs, de feuilles et de racines, rose et jasmin, vétiver et patchouli. Des presseurs d'agrumes, bergamote et citrons. Des transporteurs et des marchands, héritiers des caravaniers d'Arabie et des marins reliant l'Inde à la Méditerranée. Des distillateurs enfin, maîtres de l'eau de rose, alchimistes des essences à partir du xvii^e siècle, extracteurs et chimistes aux temps modernes. Une collectivité disparate, dispersée, cueillant dans les déserts et les forêts, labourant à la houe et au tracteur, commerçant dans le secret puis dans la transparence, ignorant le devenir de ses produits ou recevant dans ses champs la visite de grands parfumeurs et des marques les plus prestigieuses.

Cette diversité forme, sans le savoir, une communauté historique grandiose, une tapisserie dont les fils ont guidé la lavande, la rose et l'encens jusqu'à nous. Parcours

énigmatiques, origines changeantes, traditions sauvegardées, déplacées, perdues et retrouvées, les faiseurs de parfum ont en commun de nourrir l'engouement jamais démenti des hommes pour les odeurs de la nature. Quand une paysanne malgache pollinise une fleur sur une liane de vanille, c'est une sorte de magie qui opère. Son geste devra être répété des milliers de fois pour que des gousses se forment, mûrissent, et soient ramassées puis extraites pour finalement s'incarner dans l'arôme délicieux d'une petite fiole d'absolue de vanille.

Ce livre est le récit de trois décennies de vagabondage aux sources du parfum. Ni chimiste ni botaniste, j'ai plongé dans la parfumerie après des études de gestion, suivant ainsi mon attirance de toujours pour les arbres et les plantes. J'ai commencé ce parcours par goût et par curiosité, il est devenu une passion et depuis trente ans je me consacre à rechercher, trouver, acheter et parfois produire des dizaines d'essences

pour l'industrie du parfum. Dans les champs de roses ou de patchouli, dans les forêts du Venezuela ou les villages du Laos, j'ai été initié aux odeurs par les gens des terres du parfum. Ils m'ont appris à écouter l'histoire que racontent les essences et les extraits quand on en ouvre les flacons et je suis devenu ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler un « sourceur ».

Au sein d'une entreprise spécialisée dans la création de fragrances et d'arômes, je suis chargé d'approvisionner nos parfumeurs en essences ou extraits de plus de cent cinquante matières premières naturelles provenant d'une cinquantaine de pays. Mon rôle consiste à sécuriser les volumes et leur qualité, mais aussi à rechercher de nouveaux ingrédients pour enrichir la « palette » des parfumeurs. Dans l'organisation de cette industrie, je suis le premier maillon de la chaîne qui va des champs de fleurs aux flacons des parfumeries. Acteurs ultimes de cette histoire, les marques de parfum

mettent en compétition, pour leurs nouveaux lancements, les parfumeurs de plusieurs sociétés de composition, les fameux « nez », créateurs de formules complexes et secrètes : les « jus ». Florilège de talents et de fortes personnalités, la confrérie des parfumeurs imagine en permanence de nouvelles senteurs pour les marques les plus prestigieuses et je mets mon expérience à leur service.

J'ai commencé mon voyage en participant à la mise en place d'unités de distillation et d'extraction dans des pays où poussent de grands produits aromatiques, pour une société familiale installée au cœur de la forêt des Landes. Pionnière dans les années 80, elle avait choisi une stratégie d'implantation à la source pour produire des extraits naturels. Espagne, Maroc, Bulgarie, Turquie ou Madagascar, partout il s'agissait d'installer des équipements, d'organiser des récoltes et des cultures, des équipes de production. J'ai découvert des lieux chargés

d'histoire, des activités aux savoir-faire traditionnels parfois en danger de disparition et tissé des liens humains profonds.

Depuis dix ans je suis sourceur pour une société suisse, également familiale, l'un des groupes mondiaux les plus importants dans la création de parfums et d'arômes. Pour approvisionner et enrichir le catalogue de matières naturelles à la disposition de nos parfumeurs, j'ai contribué à tisser au fil du temps, avec des producteurs dans le monde entier, un réseau de partenariats qui m'a fait côtoyer tous les métiers des gens du parfum. Ma passion pour les senteurs s'est construite au fil de ces rencontres.

La géographie de nos produits confronte le sourceur à une mosaïque de réalités sociales, économiques et politiques. J'ai travaillé avec bien des communautés, souvent isolées, exposées aux aléas des cyclones ou des sécheresses, parfois délaissées par leur propre gouvernement. J'ai très tôt pris conscience du rôle et des responsabilités de